lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Abdelkader, cet émir qui ressemble au Christ

Parfois, on a envie de devenir photographe. Vendredi dernier, une colombe s'est posée pratiquement sur la pointe de l'épée de la statue de l'Emir Abdelkader, à la place du même nom à Alger.

La colombe est restée un bon moment avant de prendre son envol. Elle ne sait peut-être pas qu'elle venait de symboliser et confirmer le caractère de chef militaire et en même temps d'homme de paix de celui qui fut aussi théologien, philosophe, écrivain et poète. L'Emir Abdelkader a combattu le colonialisme français mais plus tard, il sera considéré comme «l'ami des Français». Certains en France ont entrepris la conquête de l'Algérie «au nom de la chrétienté». Mais en 1860, à Damas, l'Emir a sauvé de la mort des milliers de chrétiens.

L'Emir Abdelkader a reçu plusieurs distinctions étrangères dont la grand-croix de la Légion d'honneur (France) et l'Ordre Pie IX (Vatican). Dans une lettre envoyée au comte Molé, président du Conseil, Bugeaud, gouverneur général de l'Algérie, avait ainsi décrit l'Emir : «Il est pâle et ressemble assez au portrait qu'on a souvent donné de Jésus Christ.» Oui, mais l'émir musulman a peut-être sauvé plus de chrétiens que le Christ lui-même…

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

TIARET

Conserver le conservatoire

Le conservatoire communal de musique Mohamed-Bentaiba de Tiaret, qui a vu naître une pléiade d'artistes, n'est plus ce qu'il était, car détourné de sa vocation devant les yeux impuissants de ceux qui ont toujours aimé ce lieu perçu jadis comme un espace d'épanouissement par excellence par les Tiaretis.

Photo : DR

Son utilisation dans la plupart du temps pour des meetings et autres regroupements n'ayant aucun lien avec la chose culturelle aurait certainement suscité l'indignation de son fondateur et ex-membre de la célèbre troupe Safir Ettareb du martyr Ali Maâchi, le regretté Mustapha Belarbi en l'occurrence. Nombreux sont les mélomanes qui y ont fait leurs premiers pas avant de devenir de célèbres artistes. Cheikh Abderrahmane, Mohamed Réda, l'une des figures de proue du chaâbi, le pianiste Belarbi Rachid ou encore Tayeb Lakhdar sont la parfaite illustration de ce qu'a produit l'ex-synagogue de Tiaret.

Le manque cruel de moyens pédagogiques figurent manifestement parmi les facteurs ayant conduit cette structure à l'état presque d'abandon. La situation, aussi décourageante soit-elle, n'a pas dissuadé pour autant le dévoué Hadj Chaib Djamel, cet enseignant de musique qui se débrouille comme il peut pour que les mélodies du piano et de la guitare continuent à retentir. Tout récemment, soit jeudi dernier, et comme pour lancer un défi en signe d'attachement à sa passion, il avait organisé au titre d'un test de réévaluation pour le compte du troisième trimestre, une cérémonie conviviale permettant à ses disciples de dévoiler leur savoir-faire sous les applaudissements incessants d'un public nombreux.

C'était également un appel pressant pour que le conservatoire retrouve ses lettres de noblesse.

Mourad Benameur

SALON DES ARTS PLASTIQUES À NAÂMA

Lumières du Sud

Un Salon régional des arts plastiques s'est ouvert jeudi à la maison de la culture Abdelhamid-Ben-Badis de Nâama, avec la participation d'une dizaine de plasticiens. Issus des wilayas du sud du pays, ces artistes peintres exposent une cinquantaine d'œuvres reflétant différentes écoles d'arts plastiques traditionnels et modernes.

Placé sous le thème «Lumières du Sud», ce Salon, dans sa première édition, «met en relief des œuvres d'artistes de sept wilayas du sud du pays : Laghouat, Adrar, Ouargla, Béchar, El- Bayadh, Tindouf et Nâama», indique Mohamed Bidi, chef du service de l'activité culturelle de la maison de la culture de Nâama.

Un grand espace est consacré à de jeunes plasticiens dont les toiles traitent de thèmes relatifs à la lutte des peuples palestinien et sahraoui, en signe de solidarité et de soutien de ces artistes aux causes justes, aux mouvements de libération dans le monde et à la protection des droits de l'homme, selon les organisateurs.

Ce Salon vise l'encouragement de jeunes artistes, en leur offrant l'opportunité d'exposer leurs œuvres, de même qu'il constitue un espace d'échange d'expériences entre les participants.

L'exposition permettra également au public d'apprécier la richesse et la dimension artistique et esthétique des toiles présentées, reflet de la diversité des écoles d'arts plastiques qu'ils représentent, en plus de la sensibilisation des jeunes sur les opportunités de formation offertes par les écoles et instituts des Beaux-Arts à travers le pays.

En marge de l'ouverture de ce Salon, s'est tenu un séminaire sur la critique artistique. Il a été animé par des académiciens et des artistes issus d'instituts spécialisés, qui ont abordé des questions en rapport avec les règles de la critique artistique constructive et son importance de par son contenu et ses objectifs.

Cette rencontre a été notamment enrichie par les critiques de Bouleshoul Mohamed, professeur d'éducation artistique à Béchar et diplômé de l'Institut supérieur des beaux-arts du Caire, et le professeur Mohamed Bakelli issu de l'Institut des beaux-arts de Mostaganem.

CINÉMA

Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio en avant-première à Alger

Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio, film italien adapté du roman de l'écrivain algérien Amara Lakhous, a été projeté jeudi soir en avant-première nationale au Centre culturel italien à Alger. Ce long métrage de fiction, d'une durée d'une heure trente-cinq, a été adapté par Gaële Boghossian et réalisé par Paul Pinceloup, d'après le roman de Amara Lakhous écrit en 2006 en langue italienne et traduit dans plusieurs langues dont le français.

L'histoire du film tourne autour d'un meurtre commis dans un immeuble situé à Piazza Vittorio, proche de la gare centrale, unique quartier multiethnique de Rome. Suite à la disparition mystérieuse du personnage principal du film, Amedeo dont personne ne connaît l'origine, les langues se délient, et chacun livre ses sentiments vis-à-vis du disparu. Amedeo, avec un parfait accent italien, s'avère à la fin du film être un Algérien, Ahmed, qui a fui son pays pour échapper aux souvenirs douloureux de l'assassinat de sa fiancée au cours de la décennie noire. «Qui a tué Manfredini ?» est la question sur laquelle se tisse la trame de ce drame social. Tous les personnages deviennent peu à peu des assassins potentiels. L'énigme policière n'est finalement qu'un prétexte, puisque le livre de Amara Lakhous est une analyse sociale sur les malentendus que peuvent engendrer les différences culturelles. «L'immeuble est une tour de Babel moderne où les onze personnages tentent de cohabiter dans l'incompréhension et la peur de l'autre la plus totale», décrit l'adaptatrice Gaële Boghossian dans la fiche de présentation du film.

Amara Lakhous est né à Alger et vit à Rome depuis 1995. Il est journaliste, anthropologue et romancier.

Choc de civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio est son premier succès après plusieurs nouvelles éditées en arabe et en italien.

Actucult

SALLE POLYVALENTE DE L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)

• **Jusqu'au 14 avril 2011 :** Exposition de photographies «Les maisons musées. Le goût d'habiter en Italie».

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER) :

• **Lundi 4 avril à 19h :** Pièce théâtrale *Kaf enmer* du Théâtre régional de Oum-El-Bouaghi.

GALERIE D'ART DE L'HÔTEL HILTON D'ALGER :

• **Jusqu'au 30 avril :** Exposition de peinture «Couleurs en folie» de l'artiste Soraya Habbes.

CENTRE CULTUREL DE LA RADIO ALGÉRIENNE : 21, BD DES MARTYRS, ALGER:

• **Lundi 4 avril à partir de 19h30** : Représentation de la pièce *Djâafar Bouzahroune alias Jeff Lachance*, un monologue humoristique interprété par Abdelkrim Benkharfallah sur un texte et une mise en scène de Mohamed Badawi.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

• **Jusqu'au 7 avril :** Projection du film *Harry Potter 7* de David Yates à 20h.

• **8 et 9 avril :** Projection du film *Harry Potter 7* de David Yates à 14h, 17h et 20h.

jusqu'au 7 avril : Semaine culturelle de Aïn Témouchent à Alger.

• **Vendredi 8 avril à 10h :** Représentation théâtrale intitulée *Le voyage des amis*, par l'association Besma d'Alger.

BIBLIOTHÈQUE DAR EL-ANIS DE AÏN-BENIAN

• **Vendredi 8 avril à 15h :** Animation culturelle et éducative intitulée «Ma grand-mère m'a dit» par l'association El-Adjib d'Alger.

• **Jeudi 14 avril à 15h :** A l'occasion de Youm el-Ilm, exposition de livres jusqu'au 24 avril 2011.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• **Jeudi 7 avril à 19h :** Concert d'Angélique Ionatos et Katerina Fotinaki : chant et guitare. Dans le cadre du Printemps des poètes.